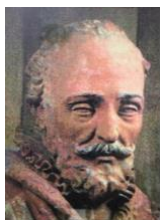


## Augier Ferrier

(1513-1588)

Par Jean-François Gourdou



Le professeur Augier ou Oger Ferrier, célèbre savant médecin de la Renaissance à Toulouse et à Paris, fut professeur Régent à la faculté de Médecine de Toulouse et auteur de douze ouvrages de Médecine et d'Astrologie. Il fut surtout pendant quarante ans le fidèle médecin ordinaire et guide en Astrologie de la reine de France Catherine de Médicis, épouse, puis veuve du roi Henri II.

Augier Ferrier est né à Toulouse ou dans les proches environs en 1513 sous le règne finissant du roi Louis XII. Fils d'un maître chirurgien réputé de Toulouse, il fit d'excellentes études classiques en lettres, latin, grec, philosophie et mathématiques. Il embrassa la carrière de santé comme son père mais, étant latiniste, il a pu faire les études de Médecine à l'université de Médecine de Toulouse. Il a terminé par un doctorat avec une remarquable thèse à Montpellier, en 1540, ce qui était la consécration pour un jeune médecin de vingt-sept ans. À Paris, il étudie encore les Mathématiques et surtout l'Astronomie et l'Astrologie jusqu'en 1543. Alors que finissait le grand règne de François Ier et que se développaient la Réforme protestante et les troubles qui l'accompagnaient, Augier Ferrier était officiellement catholique mais, comme beaucoup d'humanistes, il avait un penchant pour la Réforme.

En 1543, par choix ou par nécessité, il quitte Paris pour Toulouse, sa ville natale. Il y acquiert rapidement une excellente clientèle privée, d'abord dans le quartier Saint Cyprien ce qui lui assure de bons revenus. Dès lors il peut acquérir un hôtel particulier au 37 de la rue St-Rome qu'il embellit dans la cour intérieure d'une superbe façade Renaissance classique.

Bien qu'occupé par son importante clientèle médicale, Augier Ferrier a publié, à partir de 1548, douze livres qui firent sa réputation en France et en Europe. On peut citer :

- *Remèdes préservatifs et curatifs de la peste*, en 1548 chez Jean de Tournes à Lyon, livre novateur par son petit format et par sa langue : le français, et non le latin. Cet ouvrage contient ce conseil célèbre pour éviter d'être contaminé par la peste : "Se retirer tôt, aller loin, et revenir tard !"
- *De diebus decretoriis. secundum pythagoricam doctrinam astronomi cum observationem* en 1549 chez Jean de Tournes, cette fois en latin pour les médecins, sur la théorie de Pythagore concernant l'influence des astres, et sur les théories des médecins antiques : Hippocrate, Galien
- *Liber de somniis* en 1549, petit livre en latin concernant encore les théories des médecins antiques et la sémiologie du sommeil et des rêves,
- *Les Jugements astronomiques sur les Nativités* en 1550, livre en français toujours à Lyon chez Jean de Tournes. C'est ce livre qui le rendit véritablement célèbre.

En 1550, le président Jean Bertrandi, Garde des sceaux, son professeur de droit et ami de Toulouse, le présente à Catherine de Médicis<sup>16</sup>, qui était presque de son âge, et qui avait un physique avantageux ainsi qu'une vive intelligence. Leur entente a été rapide et, depuis sa première entrevue, Augier Ferrier a été reçu et admis à la Cour de France et à celle de Catherine de Médicis, à qui il a dédié son livre sur les Nativités. Il a été alors nommé son "Médecin ordinaire".

En 1552, Jean Bertrandi, écarté de Paris, est nommé Ambassadeur à Rome. Augier Ferrier le suit, où il exerce un moment la médecine avec brio, avant de regagner Toulouse. En 1553 il publie *De Pudendagra Lue Hispanica* (la syphilis), en 1554 *De Radice Chine Liber quod probatur diversam esse ab chivio* (encore la syphilis), en 1554 *Prognostication nouvelle pour l'an 1554 sur le Méridien de Toulouse*, en 1557 *Vera Medendi Methodus* (Galien), en 1559 *Henricus II Galliarum Regis* (éloge funèbre), en 1560 *Plusieurs poésies en Latin*, en 1560 le onzième : *Le Lue Hispanica Sive Morbo*.

Lors du séjour à Toulouse du roi Charles IX avec Catherine de Médicis, Augier Ferrier a offert un accueil chaleureux au château de Monlaur. Plus tard, en octobre 1578, lors du deuxième grand voyage en France de Catherine de Médicis sous le règne de son troisième fils Henri III, le séjour de la reine et de son escadron volant lui est une occasion pour renouveler leur amitié.

Catherine de Médicis en profite pour honorer ce fidèle ami. Augier Ferrier est nommé tout d'abord en 1579 médecin de l'Hôtel-Dieu où étaient soignés les pauvres, puis enfin le 24 septembre 1581, professeur malgré ses soixante-huit ans. Il est nommé ensuite Régent de la Faculté de Médecine avec la chaire de Médecine Hygiène et Thérapeutique. Il enseigne pendant sept ans jusqu'à sa mort, à la grande satisfaction de ses étudiants.

Il a publié son douzième livre *Avertissement à Jean Bodin sur le quatrième livre de la République et autres divertissements du dit Férrier sur la Loy Domus* en 1588. Ce livre est une réponse claire, infirmant complètement les accusations de Jean Bodin dans son livre des six livres de la République sur les théories médicales et astrologiques d'Augier Ferrier.

En 1581, il fait son dernier voyage à Paris. Il est mort à Toulouse en décembre 1588, à soixante-quinze ans d'un mal d'intestin lié, dit-on, aux vexations dues à Jean Bodin. Il est inhumé comme catholique dans l'église de la Daurade avec ses ancêtres. Catherine de Médicis suit peu après dans la mort, en 1589, son fidèle ami et médecin.

Toulouse a placé le buste d'Augier Ferrier dans la Salle des Illustres du Capitole. Il est désormais aux Augustins et son portrait se voit à la faculté de Médecine de Toulouse.

---

<sup>16</sup>Celle-ci née à Florence en 1519 nièce de plusieurs Papes, venait de gravir peu à peu les marches du pouvoir : successivement Duchesse d'Orléans, épouse en 1533 du 2<sup>e</sup> fils Henri du roi François Ier qui ne devait pas en principe régner, puis Dauphine à la mort du 1<sup>er</sup> fils François en 1536 et enfin Reine de France en 1547 à la mort de François Ier.